

Lignée Chassé à St-Anaclet un peu de généalogie

L'ancêtre français des Chassé de St-Anaclet est Sébastien Chassey, de la région de Besançon, à environ 300 km au sud-est de Paris. Sébastien s'est marié à Besançon à Élisabeth Grandmaître. Sébastien décède en France vers 1745 lors d'un voyage dans sa mère patrie. Son fils **Jean (François) Chassey** fit la traversée de l'Atlantique avec ses parents. Premier ancêtre Chassé implanté au Québec, il a eu vie mouvementée. Il avait une propension à rechercher des gains rapides par des moyens parfois douteux. Jean Chassé aurait quitté la France en choisissant la déportation pour éviter l'emprisonnement pour des accusations de contrebande dans le commerce du sel. Il débarque à Québec en 1733 puis on le retrouve deux ans plus tard à Kamouraska où il marie en 1^e noces Josephite Migneau, fille de Pierre et de Jeanne Autin. Une dizaine d'enfants naissent de ce mariage à Kamouraska. Josephite Migneault décède en 1757. Dans l'intervalle en 1747, Jean est accusé d'être un faux-monnayeur, un crime passible de la peine de mort à l'époque dans la colonie.

Resté veuf seulement 5 mois, Jean Chassey épouse en 2^e noces Angélique Asselin, fille de Louis et Angélique Dubé. Elle est née en 1737, donc de 26 ans la cadette de son époux avec qui elle aura au moins 7 enfants. Ainsi Jean Chassey a engendré au moins 17 enfants issus de ses deux unions. Onze de ses enfants se sont mariés, laissant une abondante postérité. Devenu patriarche, il aura la douleur d'enterrer près d'une douzaine d'enfants. Quatre ans après son fils aîné, l'ancêtre Jean Chassey, souvent prénommé Jean-François, meurt à St-André, le 6 juillet 1798 à l'âge de 86 ans. Sa femme lui survit, ainsi que six enfants.

Adapté du site Internet <http://www3.sympatico.ca/mgchassey/jfc/jfc.htm>

Les Chassé de St-Anaclet sont regroupés en quelques familles, celles des frères Georges et Benjamin Chassé III, fils de **Benjamin** fils et Lucie Lebel. Les représentants de cette descendance ont eu un passage assez bref à St-Anaclet, la plupart ont quitté dans les années 1920 pour s'établir à Rimouski et ailleurs au Québec, voire aux USA. On se rappelle surtout de **Romuald** Chassé et de son frère **Thomas**, fils de Benjamin III, dont la fille Archange Chassé a épousé François Brillant.

Lignée de Benjamin Chassé père et fils

1. **Jean** (François) Chassey (1711 ?-1798) **ancêtre**,
fils de Sébastien et Élisabeth Grandmaître, marié
en 1^e nocés en 1735 à Kamouraska à Josephite Migneau (1715 ?-1757, fille de Pierre)
en 2^e nocés en 1757 à Kamouraska à Angélique Asselin (Louis)
premier de la lignée implanté en Nouvelle-France en 1733
2. **Benjamin** père (1767- ?) fils de Jean et sa 2^e épouse Angélique Asselin,
marié en 1^e nocés en 1802 à Rivière-Ouelle
à Louise Lavoie (1777-1803, fille de Jean-François)
3. **Benjamin** fils (1803-1878) né à Kamouraska et décédé à St-Anaclet,
marié en 1826 à Cacouna à Lucie Lebel (Jean-Baptiste)

Louise (?- ?) mariée en 1857 à St-Germain à Guillaume Larue (Henri père)

Les Larue qui ont fait escale à St-Anaclet appartiennent à une lignée du Kamouraska.

Au moins 7 frères et sœurs se sont mariés dans la région de Rimouski entre 1855 et 1871

Georges père (1832-1894) fils de Benjamin fils et Lucie Lebel,
marié en 1^e nocés en 1858 à St-Germain
à Élisabeth dite Garon (1836 ?-1863, ascendance non résolue, inhumée à St-Anaclet)

Georges fils (1860 ?-1939) né à St-Anaclet et décédé à Montréal, marié
en 1^e nocés en 1885 à Montréal à Virginie Delisle (Amédée)
en 2^e nocés en 1893 à River Falls, Mass. (USA) à Hermine Roy (Samuel père)

Georges III (1896 ?-1976 ?) fils de Georges fils et sa 2^e épouse Hermine Roy,
marié en 1917 à Montréal à Aurore Coutu (Joseph)
Rolande, Carmel, Guy, Armand, Jacques
Géraldine (1895- ?)

Auguste-Alfred (1861- ?), Louis (1863-1864) nés à St-Anaclet,

...**Georges** père en 2^e nocés en 1870 à St-Anaclet
à Catherine Maughan (1839 ?- ?, fille de John Mayence)

Georges Chassé se déclare meunier à la naissance de ses enfants Georges-Zéphirin, Thomas et Jean-Baptiste. Catherine Maughan est une orpheline irlandaise arrivée à Grosse-Île en 1848, adoptée la même année par Zéphirin Pineau de St-Germain. Elle s'établit sur le territoire de St-Anaclet. Les parents de Catherine, John et Mary Mayeant, sont décédés à Grosse-île.

Thomas (1872- ?) marié en 1898 à Fall River, Mass. (USA)
à Adélia Chenel (Napoléon & Olive Imbeault)

Thomas Chassé porte le prénom Jean-Stanislas à son baptême à St-Anaclet. Au recensement de 1921 à St-Anaclet, Thomas est veuf et cohabite avec sa mère veuve Catherine Maughan et son frère Jean-Baptiste Chassé, menuisier. Adélia Chenel (1873-1908) est née à Matane et décédée à 35 ans à Amqui.

Omer (1901-1985) marié en 1929 à St-Anaclet à Hélène Morin (Henri)

Omer Chassé est domicilié sur la rue Principale Ouest à St-Anaclet, en face de l'actuelle Cantine-Resto ASL. Augustine Lavoie acquiert la maison en 1983. Hélène Morin (1910-1980) était la sœur de Marie-Anne dite Anné Morin (1899-1991), 1^e épouse d'Aquilas dit Titi Corriveau (1905-1990).

Maurice (1931- ?) marié en 1959 à Sorel à Hélène Simard

Clémence (1936- ?) mariée en 1964 à St-Philippe (Montréal) à Normand Auger

Albertine (1905-1989) mariée 3 fois,

en 1^e nocés en 1960 à Montréal à Benoît Imbeault

en 2^e nocés en 1970 à Amqui à Oscar Ouellet (François-Xavier) (2^e mariage)

en 3^e nocés en 1981 à Amqui à Gédéon Royer

Auguste (1900-1914) inhumé à St-Anaclet,

Alphonse Florian (1902- ?), David (1903- ?), Alexina (1907- ?)

Émilie (1879- ?) fille de Georges père et sa 2^e épouse Catherine Maughan, mariée en 1898 à St-Anaclet à Arthur Marcoux (Antoine)

Quelques Marcoux de passage à St-Anaclet

L'ancêtre est **Pierre Marcoux**, originaire de Bourgogne, à 230 km au sud-ouest de Paris. Il a épousé Marthe Rainville à Québec en 1662. Le patriarche des Marcoux de passage à St-Anaclet est **Jean-Baptiste** Marcoux de St-Charles-de-Bellechasse. Ses enfants sont venus dans le Bas-St-Laurent et 3 se sont mariés à Ste-Luce. **Arthur** Marcoux et **Émilie** Chassé sont les parents de 7 enfants nés à St-Anaclet. Aimée et Cécile, décédées peu après leur naissance, sont inhumées à St-Anaclet. Après 1910, la famille d'Arthur Marcoux et **Émilie** Chassé a migré en Gaspésie. Quant à **Christine** Marcoux, elle a épousé à Joseph Pelchat et donné naissance à des jumeaux à St-Anaclet en 1864.

Louis-Alexandre ⁵, **Louis-Alexandre** ⁴, **Noël** ³, **Jean-Baptiste** ², **Pierre Marcoux** ¹ ancêtre

6. **Jean-Baptiste Marcoux** (1794 ?- ?) fils de Louis-Alexandre et Françoise Fortier, marié en 1813 à Lauzon à Angélique Aubin (Joseph)

Christine Marcoux (1821 ?- ?) née à Lévis, mariée en 1849 à Ste-Luce à **Joseph Pelchat** (Jean-Bte) (1^e mariage) Eugène (1864), Pascal (1864- ?) **Pelchat**, jumeaux nés à St-Anaclet

Isaac Marcoux (1824 ?- ?) marié en 1845 à Ste-Luce à Vénérande Gagnon (Louis)

Antoine (?- ?) marié en 1866 à St-Germain à Léontine Fournier (Calixte)

| **Arthur** (1877 ?- ?) charron, marié en 1898 à St-Anaclet à **Émilie Chassé** (Georges père)

| **Émilie** (1899- ?) mariée en 1940 à Escuminac (Gaspé) à François Roy

| **Germaine** (1904- ?) mariée en 1921 à Bathurst (N-B) à Henri-William Couture

| **Reine (Irène)** (1905- ?) mariée en 1928 à Bathurst (N-B) à Harry Doucet

| **Adéodat** (1901- ?), **Aimée** (1907), **Rose** (1908- ?), **Cécile** (1910)

Angèle (1819 ?- ?), **Zoé** (1828 ?- ?), **Louise** (1832 ?- ?), **Antoine** (1848- ?) **Marcoux** (recensement de 1852 à Ste-Luce)

Philippe Chassé (1876-1919)

marié en 1915 à St-Anaclet à Élisabeth Lavoie (Valmore) (1^e mariage)

| **Louis-Philippe** (1916- ?)

Georges-Zéphirin (1871- ?), **Jean-Baptiste** (1874- ?), **Élisabeth** (1879- ?), **Ernestine** (1881-1889)

Benjamin III (1843-1897) fils de Benjamin fils et Lucie Lebel, menuisier, marié en 1867 à St-Anaclet à Archange Saint-Laurent (Antoine) (1^e mariage)

En 1894, il obtient un contrat de 1 000 \$ de la Fabrique pour des travaux à l'intérieur de l'église.

Adélard (Alfred) (1869-1898)

marié en 1895 à St-Anaclet à **Émilie** Banville (1869-1943, fille de Ludger) (1^e mariage)

| **Marie-Anna** (1897-1995) mariée en 1920 à St-Anaclet

à Pierre **Caillouette** (1887-1966, fils de David, de St-Éloi)

Les époux sont inhumés à St-Marcellin, de même que **Émilio** et **Jeannette**.

| **Sylvio Caillouette** (1921-1994 ?) marié en 1949 à St-Marcellin à **Émérentienne** Proulx

| **Émilio Caillouette** (1922-1998) marié en 1944 à St-Marcellin à **Cécile** Lavoie

| **Jeannette Caillouette** (1924-1947) mariée en 1944 à St-Marcellin à **Léonard** Ross (Isidore)

Alexandre-**Romuald** (1872-1939) fils de Benjamin III et Archange Saint-Laurent, menuisier et agriculteur, marié en 1897 à St-Anaclet à Eugénie Lavoie (1867-1940, fille de Zéphirin)

Au recensement de 1921, en plus du fils Alphonse Chassé, 2 nièces cohabitent chez Romuald et Eugénie Lavoie : Marie-Louise Parent (23 ans, orpheline de mère, fille de François-Xavier Parent et feu Tatiene Lavoie, sœur d'Eugénie) et Béatrice Ruest (9 ans, fille de Louis-Philippe Ruest et Eugénie Lavoie, homonyme, fille de Jean-Baptiste). Béatrice Ruest est adoptée vers 1918 par Thomas Chassé et Émilie Therrieault

Voir plus bas la capsule

Des liens de parenté et de voisinage entre des Chassé et des Lavoie de St-Anaclet

Romuald Chassé déclare être menuisier lors du baptême de ses 2 enfants en 1898 et 1902 à St-Anaclet. Il est aussi propriétaire d'une terre au village, sur le 2^e rang, le long de la route Neigette. Il est membre du Cercle agricole de St-Anaclet en 1918. Romuald déclare être cultivateur au recensement de 1921. Il a initié une tradition juridique familiale : son fils Alphonse-Romuald et son petit-fils Jean-Marie Chassé sont avocats à Rimouski.

Eugénie Lavoie, fille de Zéphirin, épouse Romuald Chassé, fut maîtresse de poste à St-Anaclet de 1926 jusqu'à son décès en 1940, probablement à son domicile au coin Principale Ouest et route Neigette. Vers 1900, Romuald Chassé et son épouse Eugénie Lavoie adoptent **Juliette Pineau** (1894-1961), cadette de sa famille devenue orpheline. Son père Martial Pineau était décédé en 1899 et sa mère Paméla Dumais (1852-1917) décède à Lewiston, Maine (USA). Et en 1917, année du décès de sa mère à St-Anaclet, Juliette Pineau va épouser Arthur Proulx (1886-1973), fils de Nazaire et veuf d'Adéline Ross.

Alphonse-Romuald (1898-1975) fils de Romuald et Eugénie Lavoie, avocat à Rimouski, marié en 1927 à St-Germain à Yvette Lavoie (Achille & Aurore Dionne)

Alphonse Chassé est recenseur au **recensement de 1921** à St-Anaclet. Il habite alors chez ses parents et déclare être «étudiant, collègue», après son cours classique au Séminaire de Rimouski de 1912 à 1919. Avocat de métier, il a fondé et administré la *Montcalm*, une compagnie d'assurance générale établie à Rimouski.

Jean-Marie (1931-2004) avocat, marié en 1962 à Ste-Hyacinthe à Hélène Gauthier (Jean)

| Valérie, Louis-Clermont

Hélène Chassé, née Gauthier, une passionnée de littérature devenue libraire

Hélène Gauthier (1939-2013) est mieux connue à Rimouski sous le nom d'Hélène Chassé. Originnaire du Témiscamingue, elle est chroniqueuse littéraire à la radio, enseignante en littérature (à Rimouski, d'abord chez le Ursulines, puis au Cégep et à l'UQAR), critique littéraire et auteure. En 1978, son activité littéraire se poursuit, cette fois comme libraire, lorsqu'elle achète la *Librairie Blais*. Impliquée dans le milieu littéraire, Hélène Chassé a notamment été présidente de l'Association des libraires du Québec, puis membre honoraire de l'Association.

En 1995, Hélène Chassé vend sa librairie à Lise-Audet-Lapointe, œuvrant déjà dans le monde libraire. Hélène Chassé s'installe à Montréal pour profiter d'une semi-retraite et écrire un roman. La passion du métier la rattrape : elle continue de travailler comme libraire, d'abord chez Hermès, et ensuite chez Olivieri.

D'après la page *web* <https://revue.leslibraires.ca/actualites/>

La **Librairie Blais** est une institution à Rimouski, la plus ancienne librairie en ville. En 1942, **Roméo Blais** (1909-1996) ouvre une imprimerie puis une librairie sur l'avenue de la Cathédrale, en face de l'Hôtel de ville. La petite librairie accueille étudiants, enseignants et amateurs de livres et se spécialise surtout dans la littérature, les sciences humaines et les livres d'art. La vénérable librairie est contrainte de fermer ses portes en 2010, dans la tourmente qui secoue le monde du livre et de l'édition, particulièrement pénible pour les librairies indépendantes.

Juliette, Béatrice, Alphonse-Gérard (1935), Alphonse-Léonard (1940-1941)
enfants d'Alphonse-Romuald et Yvette Lavoie

Rose-Andrée (1902-1919) fille de Romuald et Eugénie Lavoie

Thomas Anaclet-Cyprien (1876-1956) fils de Benjamin III et Archange Saint-Laurent,
homonyme de son cousin, fils de Georges père,
marié en 1^{er} noces en 1911 à St-Germain à Émilie Collin (1893-1911, fille de Lucien)
Émilie Collin est décédée à 18 ans des suites de l'accouchement pour sa fille Émilie.

Émilie (1911-1922) née et décédée à St-Anaclet

...**Thomas** en 2^e noces en 1915 à St-Valérien à Émilie Therriault (Charles) (2^e mariage)
Émilie Therriault (1892 ?-1918) est décédée et inhumée à St-Anaclet.
En 1910 à St-Valérien, elle avait épousé en 1^{er} noces Louis-Philippe Levasseur.

Béatrice Ruest-Chassé (1912-2001) fille adoptive, fille de Louis-Philippe Ruest et Eugénie Lavoie,
mariée en 1935 à St-Anaclet à Fernand St-Laurent (Alphonse)

Béatrice Ruest-Chassé est adoptée vers 1918, probablement avant le décès d'Émile Therriault le 11 décembre en 1918. Louis Philippe Ruest et Eugénie Lavoie vont quitter St-Anaclet pour St-Pierre-Jolys au Manitoba.

Gloriette du 150^e anniversaire de St-Anaclet sur le site de la Maison Chassé

Thomas Chassé, fils de Benjamin III, a opéré un débit de boisson à St-Anaclet dans les années 1920, dans la **maison Chassé**, une maison peinte en vert avec un toit à la Mansart, située au coin de la rue Principale Ouest et de la route Neigette. En 1919, la Municipalité lui délivre une licence l'autorisant à « vendre de la bière et du vin au verre ». Dans les années 1940, Anne-Marie Proulx (qui va épouser Jean-Marie Lavoie en 1946) a tenu un comptoir de banque dans cette maison, alors propriété de la famille de son père Arthur Proulx jusqu'aux années 1970. La maison Chassé a été démolie vers 1985. La Municipalité de St-Anaclet a acquis le terrain pour y aménager un parc sur lequel on a construit la gloriette souvenir à l'occasion du 150^e anniversaire de St-Anaclet en 2009.

Archange (1884-1936) fille de Benjamin III et Archange Saint-Laurent,
en 1906 à St-Anaclet à François Brillant (Henri)

Marie-Anne (1885- ?) mariée en 1911 à St-Anaclet à Alfred St-Pierre (Louis)

Louis-Aimé (1887- ?) marié en en 1915 à Springfield, Mass. (USA) à Bertha Talbot
Benjamin-Anaclet (1879- ?), Octave-Aimé (1880-1882)

Philomène (1845-1917) fille de Benjamin fils et Lucie Lebel,
née à Trois-Pistoles et décédée à Magog,
mariée en 1869 à St-Anaclet à Napoléon Ross (Guillaume) (1^{er} mariage)
La famille quitte St-Anaclet au début des années 1880 et d'autres enfants naissent à Montréal
et 2 filles se marient en Nouvelle-Angleterre (USA).

Henriette, Louise, Caroline, Cyprien

Ascendance de Délima Chassé

L'ancêtre Jean (François) Chassé a quelques autres descendants dans la région.

2. **Joseph Chassey** (1762-1827) fils de l'ancêtre Jean (François) et Angélique Asselin, marié
en 1^{er} noces en 1789 à Kamouraska à Judith Guéret-Dumont (1770-1812, fille de Pierre)
en 2^{er} noces en 1818 à Kamouraska à Marie-Anne Thériault (Paul)

Victoire (1798-1888) fille de Joseph et sa 1^{er} épouse Judith Guéret-Dumont,
mariée en 1820 à St-Patrice (R-d-L)
à Olivier-Timothée Yockell (1796-1869, fils d'André-Henry Jockel, ancêtre)

Cyprien (1808 ?- ?) marié en 1830 à St-Patrice (R-d-L) à Geneviève Desrosiers (Joseph)

Pierre (1835-1864) marié
en 1^{er} noces en 1858 à Matane à Zoé Coulombe (1835 ?-1859, fille d'Alexis)
en 2^{er} noces en 1861 à Matane à Hermine Fortin (Étienne) (1^{er} mariage)

Emma dite **Délima** (1862-1928) fille de Pierre et sa 2^{er} épouse Hermine Fortin,
inhumée à Ste-Blandine, mariée
en 1^{er} noces en 1883 à La Nativité (Montréal) à Élisée Heppell (1854-1922, fils de Léon)
en 2^{er} noces en 1924 à St-Anaclet à Joseph Hubert Brisson (Hubert) (2^{er} mariage)

Des liens de parenté et de voisinage entre des Chassé et des Lavoie de St-Anaclet

Les liens entre les lignées Chassé et Lavoie de St-Anaclet remontent à Romuald Chassé et Eugénie Lavoie (homonyme de sa nièce) qui ont adopté Juliette Pineau (1894-1961) vers 1900. Cadette de sa famille et devenue orpheline de père en bas âge, Juliette hérite éventuellement de la maison Chassé. Elle va épouser en 1917 Arthur Proulx, veuf d'Adéline Ross. Au tournant du XX^e siècle, la lignée de **Romuald Chassé** a côtoyé sur des terres voisines pendant quelques générations des Lavoie, dans la lignée du patriarche **Joseph Lavoie**, de ses fils Sylvain et Zéphirin. Ainsi, Eugénie Lavoie, fille de Jean-Baptiste et petite-fille de Zéphirin, est la mère adoptive de Béatrice Ruest-Chassé. De même, Philippe Chassé a marié Élisabeth Lavoie, fille de Valmore et petite-fille de Charles-Hubert, frère de Joseph. La tradition s'est poursuivie quand Alphonse-Romuald Chassé a épousé Yvette Lavoie, descendante de la 4^e génération de Joseph Lavoie. On peut ajouter qu'Anne-Marie Proulx, fille de Juliette Pineau, va épouser en 1946 Jean-Marie Lavoie, petit-fils de Sylvain. Anne-Marie a tenu un comptoir de banque avant son mariage dans la maison Chassé. Voilà des exemples où des liens de parenté ont induit des liens de voisinage. Et réciproquement.

En **1910**, des liens parentaux n'ont cependant pas empêché ce qui semble un différend lorsque « À la réquisition de Sieur Joseph Lavoie, cultivateur de la paroisse de St-Anaclet d'une part, et de Sieur Romuald Chassé, aussi cultivateur du même endroit d'autre part, afin de mesurer, borner et tracer une ligne de division entre leur terrain respectif qui est contiguë et sis et situé en la deuxième concession de la **Seigneurie Tessier** et en le premier rang de la paroisse de St-Anaclet, ... » l'arpenteur Cléophas Michaud d'Amqui « partant du chemin du premier rang et prenant pour point de départ la clôture actuellement existante entre le terrain des dits requérants [...] j'ai planté un piquet de cèdre équarri pour borne... »

À noter la mention «Seigneurie Tessier» sur le territoire de St-Anaclet en 1910. Cette désignation peut s'expliquer par le fait que la dynastie d'avocats et juges Tessier de Rimouski (Michel, Ulric-Joseph, Auguste, Auguste-Maurice et Maurice Tessier) a hérité de la gestion et de certaines propriétés du seigneur Joseph Drapeau, notamment de la seigneurie Lamollaye. Cette situation résulte d'un jeu d'alliances scellées lors de mariages au milieu du XIX^e siècle. C'est ainsi que des Tessier ont collecté des rentes seigneuriales pour les «dames Drapeau».

Recherche par Lucien Roy